

Homélie du père Bernard Feur à la messe du 29^e dimanche du temps ordinaire Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

La prière est-elle efficace ?

Voilà une question qui revient souvent, et nous avons de multiples exemples tant dans notre vie personnelle que dans celle de la communauté, de demandes apparemment non exaucées. Pourtant, le Christ répond toujours "oui" à cette question.

« *Comment votre Père qui vous aime pourrait-il laisser vos prières sans réponse ?* ». Dans le texte de Luc, le raisonnement est simple : voilà un juge qui ne croit ni à Dieu ni à diable, et qui, pour assurer sa tranquillité, rend la justice qu'on lui réclame. D'autant plus le fera-il, le Dieu d'amour et de miséricorde qui laisse passer son Fils par la mort pour le salut des hommes !

On a beau prendre l'Évangile au sérieux, l'expérience quotidienne ne confirme pas les propos du Christ : dans notre monde règne l'injustice, la guerre, la violence, la méfiance. Nous prions pourtant, à chaque messe, au moins, pour plus de justice, de paix, d'amour. Alors, que se passe-t-il ?

La dernière phrase que Luc rapporte de la bouche de Jésus est peut-être une réponse : « *trouvera-t-Il encore la foi sur la terre ?* ». Comment ne pas percevoir une certaine angoisse à travers ces mots ? Une angoisse qui révèle l'humanité de Jésus. Double interrogation que celle du Christ :

- D'abord, que vont faire les hommes, dans leur vie personnelle et dans l'histoire, de cet amour que Dieu leur propose inlassablement ?
- Ensuite, même s'il y a encore des prières, de quelle foi seront-elles l'expression ? De quel amour pour Dieu et pour les hommes témoigneront-elles ?

La question n'est pas de savoir s'il y aura encore un système religieux, mais quelles relations les hommes entretiendront avec Dieu et entre eux. Et là, notre responsabilité est totale. A chacun de nous d'évaluer le degré de confiance qu'il met dans le Seigneur, à chaque communauté de savoir si Dieu est réellement et totalement au centre de sa vie, à l'église, au Peuple de Dieu de répondre à cette question : « que faisons nous de l'amour que Dieu nous donne ? »

Il n'y a pas de prière « efficace » sans foi absolue, sans amour total, sans confiance au Dieu vivant. Sinon, la prière n'est qu'un simple recours magique à une sorte de grand sorcier. Il n'y a pas non plus de prière sans amour des frères, ni sans soutien de la communauté de l'Église. Les bras levés de Moïse, soutenus par Aaron et Hour, dans la première lecture, en sont l'image saisissante.

Reste que ne devrait pas quitter un instant notre cœur cette question, dont nous détenons seuls la réponse : « *le Seigneur trouvera-t-Il encore la foi sur la terre ?* ».

**Père Bernard Feur,
Dimanche 17 octobre 2010**